



INSTALLATION ET PERFORMANCE DU 1.12.2019 AU 19.01.2020 LIFE, BASE SOUS-MARINE, SAINT-NAZAIRE (F)

EMMANUELLE HUYNH / JOCELYN COTTENCIN

"NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES"

AU LiFE

INSTALLATION

Du 1er décembre 2019 au 19 janvier 2020

PERFORMANCE

Jeudi 9 janvier à 19h30 Vendredi 10 janvier à 19h30 Samedi 11 janvier à 19h30

Une proposition du Grand Café - centre d'art contemporain

LES FILMS, L'INSTALLATION ET LA PERFORMANCE

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes n'est pas un portrait de la ville de Saint Nazaire au sens d'une volonté descriptive, mais un récit polysémique qui prend comme territoire cette ville si particulière.

Dans le travail que nous engageons tous les deux depuis la création en 2016 de A taxi driver, an architect and the High Line, nous nous intéressons aux territoires, aux contextes, aux corps, aux histoires non pour en rendre compte, mais avec la volonté de faire se confronter des images qui prennent la réalité comme cadre fictionnel, pour mieux faire émerger des questions artistiques, sociales, politiques... qui nous semblent aujourd'hui importantes à traiter.

Saint-Nazaire est une ville avec une histoire forte, construite par une dynamique du groupe et du collectif particulièrement puissante. Une ville paradoxale avec des forces naturelles qui régissent les rythmes industriels; l'estuaire, les marées, le vent imposent leurs lois à la sortie des paquebots de croisière plus imposants que des immeubles; une ville où l'ancienne base des sous-marins allemande est réinvestie en salle de concert, lieu d'art, vigie et jardins en friche, une ville où se croisent des communautés venant d'Europe et d'ailleurs et qui fut une porte, vers ou en provenance, de l'Amérique.

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes est fait de ce rythme organique confronté à des figures du travail et de la production de la société contemporaine, des images de groupes engagés dans des mouvements communs, mais aussi de figures singulières qui habitent et rêvent leur ville par leur corps et leur histoire.

Le geste et le mouvement deviennent des vecteurs pour installer une mémoire éphémère dans les environnements traversés avec la possibilité de faire émerger des figures utopiques, rituelles ou simplement en dialogue avec le paysage.

Emmanuelle Huynh & Jocelyn Cottencin, note d'intention, 2018

En réalisant Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes, les deux artistes font le pari d'une création hybride entre performance, film et installation en dialogue avec des habitants et leur territoire. Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin sont de disciplines différentes, pour la première la danse et la performance, pour le second les arts visuels et le graphisme, mais leurs travaux respectifs traversent des questions récurrentes qui trouvent dans cette collaboration un espace d'amplification et d'expérimentation.

Au travers de rencontres individuelles mais aussi par le biais d'ateliers, de workshops, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin ont construit un récit à la fois fictionnel et documentaire. Cette mécanique des figures donne à voir un portrait multiple de Saint-Nazaire, où le collectif, la nature et le bassin industriel coexistent et se répondent pour dépeindre et rendre intelligible un paysage sensoriel particulièrement évocateur.

Ce projet à la lisière de l'anthropologie fictionnelle donne à voir un état des lieux de ces énergies et un reflet des forces en présence. Oscillant en permanence entre fragilité et puissance, gigantisme et figure humaine, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin nous offrent un panorama des flux et des temporalités propres à cette cité portuaire.

L'installation s'offre comme un paysage à arpenter, ponctué d'ilots et de stations, dont le rythme correspond à celui d'une journée, du lever du jour à la tombée de la nuit. L'œuvre propose différents points de vue du territoire. Délibérément, les films adoptent le parti pris d'une vision horizontale, sans hiérarchie de valeur ou d'intensité entre les scènes captées. L'ensemble ne forme pas un environnement car il supposerait alors que notre regard soit placé au centre du dispositif. Il restitue davantage "un milieu" avec ses cycles, sa pulsation intime, un "climat" où différents agents naturels (la lumière, le vent, l'air), culturels (l'industrie, l'architecture), vivants ou apparemment inanimés (ruines, souches d'arbres, etc.) coexistent et interagissent.

À intervalles réguliers, des figures humaines (habitant.e.s, enfants, travailleur.se.s, seul.e.s ou avec les artistes, etc.) apparaissent dans des gestes parfois modestes du quotidien, ou en action par le corps ou le mouvement. Ces partitions dansées sont comme des incisions d'utopies passées dans le temps présent, une strate temporelle nouvelle qui sédimente ou interroge la mémoire de ces lieux : quelle actualité de ces croyances collectives pour nous aujourd'hui ?

En choisissant d'explorer le port, l'estuaire comme point de gravité de Saint-Nazaire, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin ont choisi de porter un regard sur ce qui pourrait sembler comme des évidences ou même des clichés. Leur insistance à voir et ressentir le rythme si particulier de cette ville déplace le regard en dehors du spectacle attendu des chantiers et de son ballet mécanique, de la fascination qu'il exerce. Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes nous invite à reconsidérer ce qu'une cité comme Saint-Nazaire, emblème de la modernité, nous apprend sur nous-mêmes, sur notre destinée collective et par extension, sur son rôle, à l'heure où les territoires sont invités à participer à l'espace globalisé du monde.

Cette installation crée une ambiance sereine et mystérieuse, qui suscite chez le spectateur une forme de contemplation. Hypnotisés par ces plans successifs et les gestes répétés, nous sommes témoins d'un questionnement plus large sur la société contemporaine et ses contradictions. Bercée par le rythme poétique des images, cette alternance cadencée de captures de vie et d'éléments sculpturaux nous donne à voir la quotidienneté du cycle nazairien, de "l'Expérience Saint-Nazaire".

Informations techniques

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes Installation, 2019

4 films simultanés vidéo projetés, haute-définition, couleurs, sonores. Durée 1h29.

Sculptures praticables : bois, feutre, essence de gaulthérie, îlot central : praticables de scène

BIOGRAPHIES

Emmanuelle Huynh

Née à Châteauroux, vit à Rennes et travaille dans le monde entier

Danseuse, chorégraphe et enseignante, son travail explore la relation avec la littérature, la musique, la lumière, l'ikebana (art floral japonais) et l'architecture. Elle a été directrice du Centre national de danse contemporaine à Angers (CNDC) de 2004 à 2012, enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 2016 et ponctuellement à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes-Mauritius. Avec Jocelyn Cottencin, après A taxi driver, an architect and the High Line créé en 2016 et le portrait de Saint-Nazaire actuellement présenté au LiFE, ils réaliseront un portrait sensible, filmé et dansé de la ville de Sao Paulo au Brésil en 2020.

http://ciemua.fr/

Jocelyn Cottencin

Né à Paris, vit et travaille partout

Depuis une vingtaine d'années, il développe un travail qui met à mal les notions de catégories. Artiste et graphiste, il traite particulièrement des codes et des langages, des questions d'émission et de réception des images. Qu'il conçoive des installations, des scénographies, des films, des systèmes graphiques, Jocelyn Cottencin poursuit le développement d'un vocabulaire visuel étendu. Son travail a été montré en France et à l'étranger, notamment au Centre George Pompidou (Paris), au Musée des arts décoratifs (Paris), au MANA de Chicago et Jersey City (États-Unis), au Palais de Tokyo (Paris), au Frac Bretagne (Rennes), au centre d'art La Criée (Rennes), etc.

www.jocelyncottencin.com http://crossing-association.eu www.lieuxcommuns.com

CITATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Isadora Duncan

Chorégraphe américaine (1877-1927)

Danseuse spontanée et naturelle, elle révolutionna la pratique de la danse par un retour au modèle des figures antiques grecques. Elle s'est affranchie de la musique et a rejeté les préceptes du ballet traditionnel pour mettre en valeur l'improvisation, l'émotion et la forme humaine posant ainsi les bases de la danse moderne. Après avoir fondé plusieurs écoles de danse en Europe et aux États-Unis, elle s'est installée en Russie pour embrasser l'expérience sociale et politique de la nouvelle Union soviétique. Elle y a développé des écritures chorégraphiques à l'attention du monde ouvrier dont « L'Étude révolutionnaire ».

New Dance Group

Collectif fondé en 1932

Dans le New York des années 1930, en parallèle à la naissance de la danse moderne, des étudiantes de Hanya Holm ont imaginé un groupe qui ferait danser les classes populaires et utiliserait le mouvement pour explorer et exprimer les problèmes socio-économiques de l'époque : le New Dance Group. Proche des idées et des luttes marxistes, le groupe s'est inspiré du prolétariat dans des usines, des réunions syndicales, des défilés et des rassemblements afin d'élaborer un vocabulaire à consonance sociale. Dans sa philosophie d'ouverture et de solidarité, la NDG a présenté des spectacles et a donné des cours de danse à coût réduit à des populations défavorisées et oppressées, faisant de la danse une arme sociale et politique.

Ruth Saint-Denis & Ted Shawn

Danseurs, chorégraphes, pédagogues Ruth Saint-Denis (1879-1968 Ted Shawn (1891-1972)

Pionniers de la danse moderne américaine, Ruth Saint-Denis et son époux Ted Shawn fondent en 1915, à Los Angeles, une école : la Denishawn School. Les élèves y acquièrent une formation très éclectique aux consonances culturelles ethniques diverses, tel que le yoga, la danse classique, l'improvisation et des cours rythmiques. On y met en application les théories de François Delsarte (1811-1871), pédagogue français, qui a défini le geste comme le langage de l'âme. Une approche spirituelle de la danse y est prodiguée, et des thématiques autour de « la vie primitive », « le travail » et « la foi » sont mis en scène par le couple. Toute une génération brillante de danseur.se.s a été formée dans cette école avant qu'elle ne cesse son activité en 1931

BANDF-SON

L'installation imaginée par Jocelyn Cottencin et Emmanuelle Huynh combine un ensemble de films spatialisés et ordonnancés autour d'un film central et de projections périphériques. Chaque vidéo dans l'installation possède sa propre source de diffusion sonore.

Jocelyn Cottencin propose pour le film principal une bande sonore construite comme une superposition de sons provenant de sources multiples, sans lien direct. Pensée comme une succession de strates associant capture directe, son naturel et musique d'ambiance électroacoustique, cette sélection d'œuvres musicales de Brian Eno, Godspeed You! Black Emperor et Will Guthrie se caractérise par des nappes ondulantes, des vibrations et des variations de tonalité. Véritable paysage sonore, cet assemblage mélodique fait écho à « l'esthétique de la durée » proposée par le film et ses successions d'images. Les notes longues, la rythmique peu marquée nous hypnotisent et nous apaisent pour mieux révéler les cycles de vie propre à la cité nazairienne. Les films périphériques diffusent des prélèvements sonores de manière frontale pour immerger le spectateur dans la naturalité de ce territoire.

REMERCIEMENTS

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes n'aurait pas été possible sans l'aide, l'engagement et la participation des personnes à l'écran mais aussi de nombreuses autres dont la générosité et la disponibilité nous ont portés.

Les Chantiers de l'Atlantique : Laurent Castaing, Patrick Pirrat, Béatrice Gouriou, Isabelle Huyghe, Philippe Kasse, Vianney Casalta

Altitude 44 : Grégory Béaur, François Coleno

Pilotes de la Loire : Stéphane Pousset

Airbus : Marie Ronco, Claire Nicolae, Pascal Dupuys

École Marie Curie, Trignac : Emmanuelle Bizeul

La Petite Pièce : Vanessa Leprince et les danseur.se.s de la cellule chorégraphique

Les Abeilles: Laëtitia Cordier, James Titren

Athénor, centre national de création musicale : Brigitte Lallier-Maisonneuve, Michel Hubert, Catherine Musseau, Éric Sneed et toute l'équipe

École nationale supérieure d'architecture de Nantes : Christian Dautel, les étudiantes du DPAE Scénographie 2017 et 2018, Hippolyte Gilabert, Loïc Touzé

Plateforme Múa: Marine Poncet

Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire : Sophie Legrandjacques, Franck Bertrand, Hélène Annereau-Barnay, Antoine Pestel, Éric Gouret, Myriam Devezeaud et toute l'équipe

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire : Béatrice Hanin, Angèle Kurczewski, Cécile Corbera, Clémence Jannot, Patrick Balaud et toute l'équipe

Et Jean-Marie Blin, Adeline Champ, Ollivier Moreels, Carole Rivalin, Nadine Varoutsikos

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes

Installation, films et performance : Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin

Conception:

Emmanuelle Huynh / Plateforme Múa et Jocelyn Cottencin

Production:

Plateforme Múa, avec la collaboration de Jocelyn Cottencin studio

Coproduction: Le Grand Café - centre d'art contemporain (installation et performance), Le Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national - art et création - danse contemporaine (performance)

Les performances d'Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin sont réalisées en partenariat avec Le Théâtre, scène nationale et Athénor, centre national de création musicale, Saint-Nazaire.

Partenariat : Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre, Université de Québec à Chicoutimi et Athénor, centre national de création musicale

Avec le soutien de la Région des Pays de la Loire au titre de l'aide à la création

Plateforme Múa (labellisée Compagnie et ensemble à rayonnement national et international – CERNI) est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Pays de la Loire, par le Département de Loire-Atlantique et par la Ville de Saint-Nazaire.

FILMS

Images et montage : Jocelyn Cottencin

Bande-son: Jocelyn Cottencin

Avec les musiques de :

Brian Eno "New Space music"

Oren Ambarchi & Will Guthrie en live à

Boiler Room / St John Session

Godspeed You! Black Emperor "Gathering

Storm". Cf. page 7

Post-production: Dorothée Lorang et David

Beautru / Machine Machine

Citations chorégraphiques : Cf. page 6 Les films ont été réalisés entre 2017 et 2019.

INSTALLATION

Espace et sculptures praticables : Jocelyn

Cottencin

Direction Technique : Maël Teillant

Équipe technique : Paul Bellau, Fred

Berthelot, Charles Bodart Le Bot, Sandrine Baruchi, Patrick Hérissé, Anne Montfort, Arnaud Perrais, Cédric Ravier, Fabrice

Vaugirault

Régie technique et évènementiel de la Ville de Saint-Nazaire

ACCOMPAGNEMENT DU PROJET

Direction artistique: Sophie

Legrandjacques, Le Grand Café - centre

d'art contemporain

Production: Franck Bertrand

Communication : Hélène Annereau-Barnay

Chargé des publics : Antoine Pestel, avec la

participation d'Éric Gouret

Médiation: Guillaume Jézy, Flavie Lucas,

Mathilde Moreau

Assistante administrative : Myriam

Devezeaud

PLATEFORME MÚA À SAINT-NAZAIRE

Plateforme Múa, créée par Emmanuelle Huynh, est une compagnie à rayonnement national et international soutenue par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Pays de la Loire depuis son implantation à Saint-Nazaire en 2016. Le choix de ce point d'ancrage s'est fait pour la singularité de la ville et les perspectives artistiques et collaboratives prometteuses que la compagnie projette sur ce territoire, au regard de l'ambition artistique et culturelle réaffirmée de la Ville de Saint-Nazaire. Elle se fixe pour objectif d'ancrer une médiation directe avec le public à travers la rencontre avec les œuvres, les pratiques et des projets qui lui sont directement adressés.

Parallèlement à l'ancrage sur le territoire nazairien, la compagnie s'est transformée en Plateforme Múa, une plateforme de création, d'expérimentation, un laboratoire qui interroge les modes de production en liant intimement les démarches de recherche, de transmission à celles de création et de diffusion.

Plateforme Múa sert d'activateur aux projets d'artistes, de chercheurs, d'enseignants en résonance avec les préoccupations de la compagnie, qui se voient ainsi nourries et interrogées.

Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes est un projet initié depuis 2016 par Emmanuelle Huynh et Plateforme Múa, qui s'inscrit dans l'ambition de la compagnie de travailler la dynamique croisée "art et société" en partenariat avec différents acteurs culturels de la Ville de Saint-Nazaire, en faisant le pari d'une réappropriation active d'un territoire et de son patrimoine par ses habitants et permettre ainsi l'expression de leur regard sur la ville.

http://ciemua.fr/

ÉVÈNEMENTS DANS L'INSTALLATION

Performance par Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin:

o Jeudi 9 janvier à 19h30

o Vendredi 10 janvier à 19h30

o Samedi 11 janvier à 19h30

Tarif : de 12 à 20 € selon les catégories

Billetterie pour le 9 janvier :

Athénor: T. 02 51 10 05 05 www.athenor.com

Billetterie pour les 10 et 11 janvier :

Le Théâtre: T. 02 40 22 91 36 www.letheatre-saintnazaire.fr

Performances « Habitations »:

Ces performances restituent la rencontre entre Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin et des élèves de groupes scolaires dans le cadre des PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle).

o Jeudi 16 janvier de 14h à 15h:

Élèves de l'école Michelet, Saint-Nazaire

o Vendredi 17 janvier de 14h à 15h:

Élèves de l'école Chedid, Saint-Nazaire. Avec Christophe Havard, artiste sonore associé à Athénor

o Samedi 18 janvier de 15h30 à 17h :

"Grande Habitation finale" avec tous les participants

Entrées libres

Performance dansée d'Emmanuelle Huynh:

Avec le musicien Erwan Keravec, invité dans le cadre du festival "Instants fertiles" organisé par Athénor.

o Mardi 3 décembre à 20h30

Tarif: de 5 € à 7 €

Billetterie Athénor: T. 02 51 10 05 05 www.athenor.com

Éléonore False, Aurélie Pétrel & Pétrel | Roumagnac (duo) L'Échappée belle

Exposition jusqu'au 2 février 2020 Entrée libre

Dans un quotidien modelé par le flux incessant d'images diffusées sur écrans, les artistes Éléonore False et Aurélie Pétrel créent des œuvres dans lesquelles les images, imprimées ou photographiques, sortent du cadre ou de la page du livre pour se déployer dans l'espace. Ces stratégies de déplacement de l'œuvre servent une réflexion joueuse et poétique sur la mutabilité des images, leur actualité, leur potentiel à ouvrir sur des réalités indéfinies, loin de toute représentation du réel.

Visites commentées

Tous les samedis à 16h30

Notre équipe de médiation vous propose chaque semaine une visite accompagnée de l'exposition, ouverte à toutes et à tous.

Entrée libre, sans réservation. Durée environ 1 heure.



Éléonore False, vue de l'exposition *L'Échappée Belle*, 2019 Production Le Grand Café. © Adagp, Paris, 2019. Photographie Marc Domage



INFORMATIONS PRATIQUES

LiFE Base sous-marine, Avéole 14 44600 Saint-Nazaire

Programmation Le Grand Café – centre d'art contemporain d'intérêt national t. 02 44 73 44 00 grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr
www.grandcafe-saintnazaire.fr

Installation présentée au LiFE
Du 1^{er} décembre 2019 au 19 janvier 2020
Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 19h,
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier
Entrée libre

Fermeture exceptionnelle de l'installation pour les besoins techniques de la performance : mardi 3 décembre dès 18h

Pour toute réservation de groupe, veuillez contacter

Antoine Pestel, chargé des publics 02 51 76 67 01 pestela@mairie-saintnazaire.fr





#nvdtlpoqns #emmanuellehuynh #jocelyncottencin #ciemua @ciemua #saintnazaire #lifesaintnazaire #exposition #artcontemporain #dansecontemporaine #dcareseau

Le Grand Café est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture. Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art contemporain et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.



















